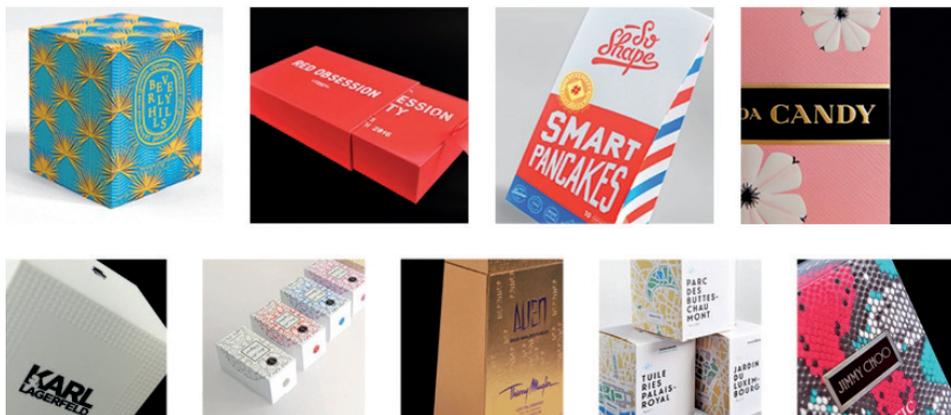


MR Cartonnage Numérique en

Après une décennie consacrée à la création de maquettes d'étuis pour la cosmétique, l'entreprise de Jonathan Mihiy ajoute la production de série sous flux numérique.



Rationalisation, digitalisation. MR Cartonnage Numérique a inauguré son second site, MR 2, situé à quelques enjambées de son site historique à Saint-Ouen l'Aumône dans le Val d'Oise. Objectif ? Rationaliser la production et l'impression d'étuis carton plat pour ses clients des marchés de la cosmétique, de la parfumerie et de la pharmacie. Des marchés pour lesquels les cycles produits sont de plus en plus courts, ce qui implique de savoir gérer des délais de livraison de quelques jours... voire de 24h.

Jonathan Mihiy, devant la nouvelle installation HP 3000 – Tresu iCoat

Son dirigeant, Jonathan Mihiy, en a rêvé... et son nouveau groupe d'appartenance, Diam, l'a soutenu, pour un investissement total de près de 2 millions d'euros. MR 2, combine ce qui a de mieux dans la transformation numérique d'étuis. La presse HP 30000, qui était sur le premier site, a été transférée dans ce nouveau site. La ligne a été complétée d'un module de groupes vernisseurs Tresu iCoat 30 000, le premier installé en France. En aval, deux lignes Kama assurent de façon conventionnelle la dorure, la découpe et le gaufrage. L'ultime étape serait de passer à la découpe et l'ennoblissement numérique, des procédés qui existent (découpe laser par exemple) mais qui sont coûteux. Le bâtiment MR 2 a en tout cas toute la place pour ajouter de nouvelles machines... peut être en 2020, juste après la Drupa.

Mais pourquoi avoir créé deux sites distincts ? « La formation des hommes et l'adaptation aux mutations du numérique sont devenus stratégiques », assure le dirigeant. Auparavant, les opérateurs et techniciens passaient assez souvent d'une tâche à une autre, ce qui ne leur permettait pas toujours d'approfondir leurs compétences. Désormais, MR 1 se consacre quasi exclusivement à la réalisation des maquettes et aux prototypes tandis que MR 2 peut se concentrer à l'automatisation de la production et ses équipes peuvent approfondir de nouvelles problématiques comme l'expertise colorimétrique. Le dirigeant n'en fait pas mystère, « il s'agit à terme de convertir la totalité de notre process aux technologies numériques ». Ce qui permettra de tenir des délais de plus



route vers le 4.0

en courts et d'avoir l'agilité pour traiter des commandes de plus petites séries.

L'impression d'étuis pour des marchés premium tels que la cosmétique reste l'apanage de l'offset mais HP Indigo et d'autres constructeurs de machines numériques atteignent des niveaux de qualité comparables. « Avec le numérique, la gâche va se limiter à une trentaine de feuilles sur un tirage de haute qualité, ce qui est impossible à obtenir en offset », rappelle Jonathan Mihiy. L'impression numérique peut être automatisée, ce qui facilite le traitement d'une multitude de petites séries. Or ces marchés suivent cette tendance. « Les grandes marques peuvent y gagner car nous contribuons à produire la juste quantité et à limiter les stocks », complète le dirigeant. Selon lui, 30 % des PLV destinées aux magasins ne sont jamais utilisées. Et l'actuel gouvernement veut interdire progressivement les pratiques consistant à détruire les stocks invendus, pratique à l'encontre du développement durable.

De l'accompagnement financier au soutien industriel

Lors de sa phase initiale de croissance, MR Cartonnage Numérique a été principalement soutenu par les banques mais la production automatisée, numérique, nouvelle étape de développement définie par Jonathan Mihiy, est audacieuse. C'est finalement Diam International qui a soutenu le nouveau projet et racheté l'entreprise fin 2017. Le groupe Diam, présidé par Michel Vaissaire, dégagne plus de 330 M€ de chiffre d'affaires et s'est spécialisé dans la fabrication de mobiliers et présentoirs de PLV, notamment dans la cosmétique. Il a récemment refinancé sa dette, avec l'arrivée de trois nouveaux prêteurs, Aviva, Allianz et Banque International à Luxembourg (BIL). Il dispose d'une ligne d'acquisition qui lui a permis récemment de racheter Norline (mallettes et marmottes haut de gamme) et Cofima, une société basée en Thaïlande (coffrets et displays multi-matériaux), pour étoffer sa nouvelle division Packaging, Diam Pack. Au sein de cette filiale, MR Cartonnage devrait dégager cette année 8 à 9 M€ de chiffre d'affaires, un montant en-deçà de ses objectifs mais 2019 est une étape de transition. ■



Ligne de découpe, dorure et gaufrage Kama



Le nouveau bâtiment MR 2 de Saint-Ouen l'Aumône, dédié à la production